

REVUE DE PRESSE DU 28/09/2015 AU 05/10/2015

« **JEAN-PIERRE LAFFONT. TUMULTUEUSE AMÉRIQUE** »

- **L'EXPRESS STYLES**

Parution : 30 septembre 2015

- **AESTHETICA (presse Grande-Bretagne)**

Parution : octobre 2015

- **A-L-ŒIL.INFO**

Journaliste : Michel Puech

Parution : 21/09/15

- **PARIS-NEWYORK.TV**

Journaliste : Fiona Garfagnini

Parution : 23/09/15



La Culture Actus

CODÉ / DÉCODÉ

JEAN-PIERRE LAFFONT

Tumultueuse Amérique

L'UN DES PLUS GRANDS
PHOTOREPORTERS DU MONDE
A SAISI L'AMÉRIQUE D'EN BAS
POUR S'OUVRIRE

Le cliché

New York, 1972. Un nouveau gang sévit dans les rues malfamées du Bronx.

Les Savage Skulls, jeunes ados d'origine portoricaine, cherchent à en découdre avec les dealers qui détruisent la vie de leur quartier.

Cette photo, véhiculant autant de tendresse que de violence, évoque étrangement la comédie musicale *West Side Story*.

L'expo

C'est le portrait d'une jeunesse évoluant en marge du rêve américain, celle des laissés-pour-compte, des prostitué(e)s et des drogués. Une série d'une vitalité inouïe qui saisit la multitude

de paradoxes qui animent la société américaine entre 1965 et 1990.

Le photographe

Né en 1935 en Algérie, Jean-Pierre Laffont est l'un des fondateurs des agences Gamma et Sygma. Il a travaillé, entre autres

revues prestigieuses, pour *LIFE*, *Time*, *Newsweek* et *Paris Match*. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands photoreporters du monde. A juste titre, d'ailleurs.

I. H.-L.

Jusqu'au 31 octobre Maison européenne de la photographie, Paris (IV^e)





1. Scott Massey, *The Day Breaks*, 2013. Courtesy of the artist. 2. Jenny Holzer, *Softer Targets*, 2015. Installation view at Hauser & Wirth Somerset. © Jenny Holzer. Courtesy of Hauser & Wirth. Photo: Kim Adlard. 3. Watkins Glen, *Couple Kissing in the Crowd*, 1973. © Jean-Pierre Laffont, 2015.

Jean-Pierre Laffont
 MAISON EUROPÉENNE DE LA
 PHOTOGRAPHIE, PARIS,
 9 SEPTEMBER - 31 OCTOBER

Although he began as a celebrity photographer, Jean-Pierre Laffont's heart has always been in photojournalism, a career which he launched by moving to the USA in 1965. For the next three decades, he chronicled the sea changes that occurred in American society, running the gamut of the social spectrum from the down-and-out to the presidential. One of Laffont's most striking shots manages to contain an arresting contrast between the world of high finance, symbolised by the recently constructed Twin Towers, and a couple of homeless have-nots beside them.

When he came to New York in the 1960s, the city was dirty and dangerous. Laffont's photographs make the Savage Skulls look harmless enough, though, the observer's paradox seeming to affect how the teenagers act in front of the camera. Laffont's images of the KKK look more real and chilling. He also documented the rise of the Black Panthers, including a less well-known demonstration staged by the students of Yale in sympathy with Bobby Seale during his trial as the co-founder of the movement. One of Laffont's most memorable photos is a synecdochic portrayal of prisoners that shows only their hands sticking out through the bars which express every degree of emotion from despondency to hope.

The exhibits plunge you into the era, rising far beyond the level of documentation. Although Laffont's eye is keenly interested in all walks of life, it was a little disappointing to find the word "fauna" used in captions for images of countercultural lifestyles. It would have been less conventional to find the term under photos of Nixon or Kennedy.

Tumultueuse Amérique du photojournaliste Jean-Pierre Laffont

Posted 28 septembre 2015 by Michel Puech



© Jean-Pierre Laffont

Jusqu'au 31 octobre 2015, vous pouvez découvrir ou redécouvrir l'Amérique à la Maison Européenne de la Photographie (MEP) à Paris. Une remarquable exposition, fruit de trois décennies de travail d'un photojournaliste français profondément indépendant d'esprit. Une leçon de photojournalisme.

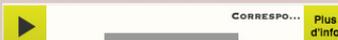


© Jean-Pierre Laffont



© Geneviève Delalot

Ecouter Jean-Pierre Laffont sur WGR



Il y a un an, à *Visa pour l'image*, **Jean-Pierre Laffont** présentait sa somme sur les États-Unis d'Amérique. Un magnifique ouvrage dont nous avons rendu compte ici même. Cette année, **Jean-Luc Monterosso**, le patron de la MEP, a réussi à caser dans un planning chargé, une exposition du travail de Jean-Pierre Laffont.

Bien que l'espace accordé soit petit, « *Tumultueuse Amérique* » mérite absolument une visite. On doit cette exposition à **Éliane Laffont**, l'épouse de Jean-Pierre qui est non seulement la commissaire de cette exposition mais également celle par qui nous pouvons découvrir le travail de ce photographe qui est avant tout, aussi, un journaliste hors pair.

Les Laffont, comme on les nomme souvent dans le milieu photojournalistique, sont un couple exceptionnel. Par hasard, Jean-Pierre Laffont a suivi les mêmes cours de l'école de photographie suisse de Vevey qu'**Hubert Henrotte**, le fondateur de l'agence **Gamma**.

C'est donc tout naturellement que ce dernier l'a engagé en 1967 pour devenir le correspondant aux USA de la nouvelle agence. Et par la même occasion, le patron de *Gamma* a engagé Éliane, son épouse pour représenter l'agence auprès de la presse américaine.



Eliane Laffont avec Hubert Henrotte à NY © Collection Laffont

La suite fut un conte de fées, une *success story* digne du rêve américain. Éliane Laffont régna rapidement sur le photojournalisme français à la new-yorkaise pendant que Jean-Pierre arpentaient les USA dans tous les sens, le plus souvent en solitaire.

Photographier au coude à coude avec ses confrères, ce n'est pas la tasse de thé de Jean-Pierre Laffont. « J'ai toujours photographié loin des autres photographes, loin des moments chauds. J'ai toujours aimé retourner sur les sujets qui me passionnaient » explique-t-il.

Passionné par l'actualité, il a toujours cherché à travailler en amont des événements. C'est ainsi qu'il a largement photographié les prisons, les agriculteurs américains, les homosexuels avant qu'ils ne fassent la une des medias.

Cet homme sensible, méditerranéen par son enfance et sa jeunesse, curieux des hommes quelle que soit leur position sociale, garde à 80 ans, un enthousiasme pour son métier que les jeunes photojournalistes peuvent lui envier.



© Jean-Pierre Laffont



Devant l'agence APIS-Sygya © Jean-Pierre Laffont

« Je n'aime pas travailler en commande. Être en commande pour un journal, c'est le plus souvent se mettre des œillères » dit-il dans l'entretien qu'il nous a accordé et que l'on peut écouter ici sur WGR, il raconte comment la commande d'un portrait de Georges Bush, le père, pour le New York Times lui a fait « rater toutes ses photos » !

Il conseille aux jeunes photographes de faire comme lui. « Un jour, je suis parti en disant à ma femme, je ne sais pas quand je reviendrai. » Un an après, il présente son travail aux magazines qui achètent immédiatement ses reportages sur les agriculteurs américains en pleine crise.

A Perpignan, le 4 septembre 2015, lors de la remise du Prix du jeune reporter de la ville de Perpignan Rémi Ochlik, **Édouard Elias**, 22 ans, a tenu le même langage : « Je continuerai à partir, même si les magazines ne nous donnent pas de commandes. » (Écouter ici)

La rencontre de ces deux paroles, celle de l'ainé Jean-Pierre Laffont, et celle d'un des jeunes les plus prometteurs, démontre que les « fondamentaux » du photojournalisme ne changent pas.

A voir tous les sujets « couverts » par **Jean-Pierre Laffont** pour les agences **Gamma** puis **Sygya**, on vérifie que le photojournalisme est avant tout une affaire de curiosité mais aussi d'empathie avec les personnes photographiées. En ce sens, le travail de Jean-Pierre Laffont prolonge à la grande tradition de la photographie humaniste à la française.

A voir absolument, et l'on attend avec impatience une grande rétrospective de tous ses autres voyages à travers le monde.

Michel Puech

L'exposition

Exposition *Tumultueuse Amérique* de Jean-Pierre Laffont

Commissaire d'exposition : Eliane Laffont – Du 9 septembre au 31 octobre 2015 – Maison Européenne de la Photographie (MEP) – 5/7 Rue de Fourcy – 75004 Paris

Sur le site de la MEP : <http://www.mep.fr/evnement/jean-pierre-laffont/>



Livre

Le Paradis d'un Photographe *Tumultueuse Amérique* (1960-1990) de Jean-Pierre Laffont – Editions Glitterati Inc sept. 2014 – 70 euros

L'article sur le livre

Club Mediapart : <http://blogs.mediapart.fr/blog/michel-puech/251114/amerique-paradis-du-photographe-jean-pierre-laffont>

Pour aller plus loin

Tous nos articles concernant Jean-Pierre Laffont :

<http://www.a-l-oeil.info/blog/dossiers/photographes-2/par-ordre-alphabetique/laffont-jean-pierre-photojournaliste/>

Exposition : Tumultueuse Amérique, de Jean-Pierre Laffont à la Maison Européenne de la Photographie



Paris

Publié le 23 septembre 2015 | par Fiona Garfagnini

Du 09/09/2015 au 31/10/2015 @ Maison Européenne de la Photographie

5/7 rue Fourcy, 75004, Paris
Métro Saint Paul

Prix : Tarif plein 8€ / Tarif réduit 4,5€

Jusqu'au 31 octobre, le photographe Jean-Pierre Laffont, expose ses clichés pris aux Etats-Unis entre 1960 et 1990 à la Maison Européenne de la Photographie ! À cette occasion, Paris New York TV a eu la chance de rencontrer pour vous à Paris le photographe, tout juste débarqué de New York.



À la [Maison Européenne de la Photographie](#), [Jean-Pierre Laffont](#) nous fait découvrir une Amérique comme vous ne l'avez sûrement jamais connue. Ses photos peignent les grands événements historiques traversés par les Etats-Unis des sixties au nineties. Allez-y, vous serez plongés au coeur de la carrière de **photo-reporter** engagé, témoin d'un moment fort. La force de son cadrage vous fait **ressentir l'intensité** profonde de la photo. Vous revivez les mutations politiques, sociales et culturelles de cette **Amérique** si « **tumultueuse** ».

L'arrivée à New York, dans les sixties !

En 1965, Jean-Pierre Laffont arrive à **New York** à l'âge de 31 ans. **Sans un sous en poche, il commence la photographie.** Il raconte : « *Un ami venu des Etat-Unis m'a proposé de travailler avec lui. J'ai vendu ma voiture, liquidé différentes choses et je me suis envolé pour New York. Finalement on n'a jamais collaboré. Au début je n'avais pas le droit de gagner de l'argent, puis rapidement un magazine a engagé un avocat pour que je puisse avoir mon permis de travail et m'a embauché. Un an et demi après j'avais ma « green card ».* Il se souvient d'une Amérique où se faire sa place était difficile, « *j'ai commencé à faire des reportages, souvent pas publiés, à ce moment là c'était très compliqué de trouver une agence* ».

Après un long moment de précarité, un ami qui venait de fonder [l'agence Gamma](#), lui propose d'être photo-reporter. C'est ainsi que **Jean-Pierre Laffont** devient le **premier photo-journaliste de cette agence**, aujourd'hui devenue une référence.



Tumultueuse Amérique à la MEP © Fiona Garfagnini, PNYTV

Notre reporter, Fiona Garfagnini a visité l'expo pour vous

La première pièce de l'exposition vous plonge directement dans les rues de New York. Direction la 42e, qui dans les années 60 faisait partie des rues les plus dangereuses ! Sont photographiés des prostitués, une scène d'overdose, des personnages excentriques... Tout le quotidien de la 42nd Street. « Aujourd'hui cette rue appartient à Sony et à Disney, on peut y aller le soir en toute quiétude, sans avoir peur d'y être assassiné comme vous pouviez l'être dans les années 60. C'était très dangereux d'aller dans certains endroits de New York. Le Bronx, Brooklyn, étaient des coupe-gorge » se souvient Jean-Pierre.

Dans la même pièce, le photographe nous présente un gang du Bronx, les **Savage Skulls**. Il les a photographiés en 1972. La rencontre fut à la fois simple et surprenante. « Ils m'ont demandé si j'étais un journaliste et ne voulaient pas d'interview. J'ai répondu que je ne faisais aucun écrit, seulement des clichés. Ils ont accepté et j'ai passé quelques jours avec eux. C'était des portoricains, ils contrôlaient environ 5 blocs. Ils se battaient constamment entre eux comme des chats pour jouer. Ils étaient contents de poser pour moi. Leur particularité était qu'ils faisaient la chasse aux vendeurs de drogue sur leur territoire. S'ils en attrapaient un, il le jetait du haut d'un immeuble. Cela faisait la une des journaux, c'est comme ça que je les ai connus », décrit-il.



Savage Skulls gang, Bronx 1972

Tumultueuse Amérique à la MEP © Fiona Garfagnini, PNYTV

L'expo vous fait voyager dans une Amérique en perpétuelle évolution

Après New York, vous traversez toute l'histoire des Etats-Unis : le mouvement hippie « flower power », l'enterrement de Martin Luther King, le premier jour de la campagne de Bob Kennedy, ses obsèques, les manifestations contre la guerre du Vietnam, la revanche sur l'URSS lors du lancement d'Apollo XI. « J'entends encore les « Go, Go, Go, USA », se rappelle Jean-Pierre. Nixon, le Watergate, sa démission, son dernier discours. Le « match du siècle » entre Mohamed Ali et Joe Frazier au Madison Square Garden de New York, dont le photographe garde une anecdote : « Je n'avais pas accès au match alors j'ai photographié les stars et people à l'entrée. 20 ans après je retrouve la photo d'un homme habillé de la tête au pied en chinchilla. J'ai découvert que c'était Frank Lucas, le baron de la drogue qui circulait à ce moment là aux Etats-Unis ». Rappelez-Vous Frank Lucas est le personnage principal du film de Ridley Scott, interprété par Denzel Washington, [American Gangster](#).

Une exposition donc montrant les grands changements qui ont façonné l'Amérique, un pays en perpétuel évolution, « Les Etats-unis ont fait des progrès considérables auxquels je ne m'attendais pas. A l'époque je n'aurais jamais pensé qu'il serait possible d'avoir un président noir. J'espère un jour voir l'interdiction de la vente libre des arme », affirme avec conviction le photographe.

J.-P. Laffont que ressentez-vous face à la photo du petit syrien noyé qui a fait le tour du monde ?

Paris New York TV a voulu en savoir plus

Jean-Pierre Laffont : « Ce sont des photos qui restent dans la conscience collective. Je regrette qu'il y ait des inégalités de diffusion entre les rédactions. Le visage de ce pauvre enfant symbolise ce qu'il se passe. Il n'est pas normal qu'il y ait des censeurs qui ne vont pas montrer l'enfant. La mort est là et il faut la montrer dans toute son horreur », nous a répondu le photojournaliste.

► Où se passe l'exposition ? A la Maison Européenne de la Photographie au 5-7 rue Fourcy, 75004, Paris, métro Saint Paul

► L'agenda : En ce moment jusqu'au 31 octobre